

3 ème version de la NOTE ÉVOLUTIVE sur

« **JI** »(吉) et « **XIONG** »(凶)

**DEUX IDÉOGRAMMES TRES FREQUENTS
DANS LE « YI JING »**

Georges Saby

et

LA RYTHMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DE JI – XIONG

Gérard Timon

Une version courte de la contribution de Georges Saby à ce texte a été publiée dans le journal Djofil de l'Association www.dhohi.org

TEMPS, RYTHME et CADENCE

Il fut un temps où l'on n'utilisait moins le mot temps et bien plus ceux de rythme et de cadence.

Ces 3 thèmes constituent un des pôles de mes recherches. Elles se déploient non pas seulement autour du « Yi jing », elle traverse des chinoiseries diverses, Taijiquan, Qigong, Arts Martiaux, MTC, et aussi la Danse, la Physique Quantique, la Science, le Chamanisme, la Culture Générale, et les Sensations de la Vie quotidienne.

LA TRADUCTION DES FORMULES MANTIQUES « Ji »(吉) et « Xiong »(凶).

Cyrille Javary propose **Ouverture Fermeture**

Qu'est ce qu'une formule mantique ? Un élément de texte du « Yi jing » actuel qui à l'identique a été retrouvé archéologiquement gravé sur des carapaces de tortues de la Chine antique. On sait que ce sont les chamanes qui ont inventés ces premiers et plus anciens signes d'écriture chinoise.

D'AUTRES TRADUCTIONS

Selon le point de vue antérieur de Wilhem Perrot on pouvait lire pour « Ji » et « Xiong » : Fortune et Infortune. On trouvera cela formulé chez d'autres encore sous les variantes de Succès et Insuccès, ou pire Chance et Malchance. J'ai depuis longtemps adopté un autre point de vue que ces termes.

Excepté avec Ouverture et Fermeture toutes ces terminologies ont tendance à nous proposer des Interprétations qui conduisent à un Jugement de Valeur.

Je ne suis pas du tout sûr que le classique du changement « Yi jing » nous propose des jugements de valeurs. Il n'est pas dans l'essence de la pensée chinoise raffinée de considérer qu'un succès est toujours positif, ni que l'avis du « Yi jing » soit orienté au-delà du « Yin-Yang » comme Bon ou Mauvais. □ Le « Yi jing » ne propose-t-il pas dans son texte plusieurs fois de considérer une promotion comme le contraire d'un avantage !

Je rappellerai brièvement cette fort connue fable chinoise du fils de paysan pauvre qui trouva un cheval, le perdit et se brisa une jambe en le poursuivant ; ce grâce à quoi il ne fut pas mobilisé dans l'armée et puis finalement gagna plusieurs autres chevaux lorsque l'étalon farouche revint accompagné de quelques juments. Voilà qui nous laisse pantois quand à la façon dont on peut porter un jugement de valeur sur une situation temporelle, l'évaluer à la va-vite avec une vue courte sur la nature du changement.

Le « Yi jing » n'incite-t-il pas surtout à l'observation des processus de mutation par une description du processus de changement et de son rythme fluide ou malaisé. Il ne le fait pas en jugeant si c'est positif ou négatif, mais à l'orientale en nous laissant sentir ce qui est fructueux ou non pour notre vie, sans y adjoindre de Jugement de Bien ou de Mal, de Chance ou de Malchance. □

Bien et Mal ne constituent pas les deux pôles d'un couple Yin-Yang, tant qu'on ne les

accouple pas au sens de s'imbriquer, tant qu'on n'en fait pas un binôme indissociable de deux tendances en pleine complémentarité participative.

Dans les préliminaires de la brique rouge Cyrille Javary dévoile quelque peu la trame dessinée des idéogrammes « Ji » et « Xiong ». On y comprend que « Xiong » transmet l'idée que la faucille s'accroche à des obstacles lors d'une récolte dont le rythme est perturbé. L'idéogramme ne décrit ni fortune, ni insuccès. Son imagerie montre un Rythme perturbé. Les habitudes de traductions existent, les dictionnaires suggèrent des possibilités qui deviennent des habitudes qui ne gèrent pas les cadences ! Peu de traducteurs ont réussi à faire passer avec justesse cet aspect du rythme. Transférer un sens d'une langue à une autre sans tuer le message que véhicule aussi la cadence originelle des sonorités, et du sens poétique est subtil et demande des qualités de jongleur. Je ne suis pas traducteur, je cherche, j'écris des commentaires, et ce n'est pas moins risqué, lorsqu'on ouvre une brèche. Cette Traduction « Ji »(吉) = Ouverture, « Xiong »(凶)= Fermeture est sans doute la meilleure à ce jour. Elle évite de trahir la pensée chinoise ancienne. Elle ne fait pas du « Yi jing » un objet à gober et à assimiler simplement dans le ventre de la culture occidentale, en gardant un peu de commisération pour la culture ancienne chinoise, en la regardant de haut comme on regardait autrefois les peuples premiers, forcément barbares ! Elle a la subtilité d'amener l'occidental à se confronter à un autre mode de pensée, en ne lui permettant pas de rester cantonné à l'orée du bois. Grace à ce point de vue qui éclaire et laisse cependant chacun libre de ses choix, le petit fils de paysan que je suis a pu retraduire dans un premier temps ces idéogrammes ainsi : Les composants de « Ji » sont un jeune humain et une ouverture : « Ji » = **cela va couler**. Les composants de « Xiong » : une faucille prise dans un cadre : « Xiong » = **Récolte Malaisée**. Par Complémentarité/opposable « yin-yang » je propose : **Ouverture = cela passe - Fermeture = cela casse**. Le bon sens pratique cher aux chinois me semble alors respecté !

□ LA TRADUCTION ACTUELLE D'ALAIN LEROY

Alain Leroy a choisi dans cette Encyclopédie (dont il est le Directeur) de traduire « Ji » et « Xiong » autrement. Il a ses raisons et s'en expliquera sans doute de manière passionnante. Son point de vue de traducteur se veut évolutif et non pas définitif. Il a aussi la grandeur d'âme de publier un avis différent comme le mien sur cette même Encyclopédie ! Heureusement nous sommes souvent sur la même longueur d'onde ! Pour

conclure, je reviens au rythme, et à la cadence temporelle avec cette paire « Yin-Yang ». Suis-je sûr de ce que j'exprime : NON ! Pourquoi : il ne s'agit pas d'une traduction, mais d'une spéculation sur la vie et le ressenti humain d'une autre époque que trahissent les idéogrammes et leur évolution jusqu'à maintenant. Quoique nous pensions à leur sujet, le décalage temporel nous laissera toujours le goût imprécis de l'incertitude ! Ce qui plaide dans notre sens, c'est le fait que les inventeurs d'idéogrammes usaient de ceux-ci avec une finesse et une subtilité qui n'a rien à envier avec les capacités de l'esprit humain de notre époque. Ces penseurs là étaient raffinés ! Et aussi malins.

D'UNE VISITE AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE JUSQU'AUX IDÉOGRAMMES

Observant dans un musée ethnologique russe de Saint Petersburg les rares artefacts portés par les nomades des temps anciens d'une des zones enneigées du grand nord, un ami artisan me fit remarquer que partout dans le monde, les objets anciens avaient des qualités qui ne sont plus celles des objets actuels : petits et légers, ayant plusieurs utilisations possibles, toujours ergonomiques et beaux.

Les idéogrammes ont été inventés et composés par des gens qui portaient ces valeurs là, les valeurs de l'artisanat traditionnel, de l'outil pratique, en l'occurrence d'outils pour penser, et contrairement aux mots occidentaux, ils ont plusieurs usages, un peu comme un éventail sacré en aile d'oiseau peu à la fois servir pour pousser la fumée de l'encens qui va purifier L'AIR, projeter le Qi, ou attiser le feu à son allumage, chasser les insectes ou bien encore vous rafraîchir en été.

« Ji »(吉) nous parle d'un rythme facile,

un jeune homme au-dessus d'une porte ouverte

Le Qi ressenti de Ji comporte une ambiance aisée ou fluide, par l'outil faucille indispensable à la récolte.

« Xiong »(凶) nous parle d'un rythme discordant,

une faucille qui tape dans un cadre.

Alors que « Xiong » nous transporte au champ agricole avec un Qi ressenti d'ambiance malaisée qui dispute au temps quelque chose parce que des résistances se manifestent.

Une autre lecture enfantine de « Ji » est apparue avec innocence à nos yeux : *un humain saute en l'air depuis une base surélevée = joie du succès.*

RYTHMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DE JI - XIONG

par Gérard Timon

Ces deux caractères : « ji »(吉) et « xiong »(凶) figurent dans les pages du calendrier chinois attribués à chacune des heures du jour. Le 3° terme étant « zhong »(中). Aux heures indiquées « ji »(吉), chaque jour du calendrier chinois, il est mentionné que l'énergie est vraiment en action aisée, comme sur le haut de la vague pour faire du surf. Un demi pas avant on ne bouge pas, un demi pas après on plonge dans l'eau mais pas sur la planche de surf, moment « xiong »(凶).

Monsieur Tong Juo Shiang (mon professeur de BAZI pendant plusieurs années, décédé hélas ! auteur du livre BAZI horoscope chinois 1987) propose : « ji »(吉) « en faveur », et « xiong »(凶) et « qui n'est pas en faveur ». Le troisième terme – qui peut permettre de relativiser les deux autres – « zhong »(中) a un peu l'idée de "égal" comme la mer qui ne bouge pas entre "en faveur" et « ce qui ne l'est pas ». Pour « xiong »(凶) certains textes, ou certains auteurs proposent un homme qui tombe dans un trou : il n'était pas attentif, et il lui arrive un accident. Il n'est pas en faveur de ne pas être attentif : c'est un moment au cours duquel on peut être moins attentif, et donc moment où il peut nous arriver quelque chose; mais c'est aussi l'idée de prendre une décision à telle heure ayant des conséquences d'instabilité et de réussite problématique. Il ne faut jamais signer un acte d'engagement un tel moment : achat, emprunt, signatures diverses, etc. tout comme prendre une décision à un tel moment. Il faut aussi préciser que ces caractères sont utilisés pour définir le climat énergétique d'un jour, d'un mois d'une année, pas seulement pour les heures.

Il y a aussi l'avertissement de la phrase chinoise (apprise par madame Alice Fano que j'ai eu la chance de fréquenter 8 ans à Paris) : dans la pensée chinoise

" il n'y a pas de "bien" et de "mal" :

le "mal" est du "bien" qui n'arrive pas au bon moment ! "

Je rajouterai bien volontiers en lecture spatio-temporelle : « du bien qui n'arrive pas au bon moment, ni au bon endroit ». Puisqu'il s'agit d'un « idéogramme », on pourrait suggérer que dans ce caractère « ji »(吉) il y a l'idée « du bien qui arrive au bon moment

et au bon endroit ». Quant à la notion de « xiong »(凶) : du bien qui n'arrive pas aux bons moments ou qui n'arrive pas aux bons endroits pour notre histoire. Suivant un principe qui annonce : « chaque chose arrivée à son extrême s'inverse en son contraire ». Tout en sachant que ce qui nous arrive ce jour et aux allures de « xiong »(凶) peut s'avérer « ji »(吉) dans quelques heures ou quelques jours. Mais pas inversement. Ce qui est « ji »(吉) le reste puisque la personne concernée est et reste en "accorps" avec le Temps et l'Espace. Ce qui permet de conclure (simplement mais pas définitivement cependant) : « ji »(吉) : en faveur, ici et maintenant ; « xiong »(凶) : pas très en faveur ici et maintenant. Une remarque : le calcul des heures « xiong »(凶)(pas très en faveur) est aisé à expliquer.

Ce calcul permet de comprendre que les combinaisons entre les « troncs célestes branches terrestres » qui organisent les 60 binômes du temps qui s'écoule (60 binômes des années, des mois, des jours, des heures) informe de ce qui est compatible, de ce qui ne l'est pas. Les troncs de nature Bois « mu »(木) exercent un contrôle qui peut être une destruction « ke »(剋) sur l'élément Terre « tu »(土) en fonction des lois des « wu xing »(五行) les « Cinq Eléments ». Une heure de l'élément Terre « tu »(土) par le tronc céleste de son binôme, est une heure qui vacille, qui est instable, d'énergie incertaine, contrariée un jour, ou un mois, ou une année de nature Bois « mu »(木), c'est-à-dire en relation « xiong »(凶). En effet le Bois « mu »(木) contrôle l'élément Terre « tu »(土). Il en est de même des branches terrestres les unes par rapport aux autres avec des lois semblables d'offense, par opposition. Donc une heure peut être en situation « xiong »(凶) non pas par le pur fait du hasard, mais parce que la qualité énergétique de ce moment est son influence d'un élément (des théorie des « Cinq Eléments ») qui exerce un contrôle sur cette heure. Ce qui veut dire que la lecture Spatio-Temporelle explique l'instabilité d'un instant « shi »(時), d'un moment, d'une heure, par la composition énergétique de la combinatoire année, mois, jour et heure qui qualifie et quantifie chaque moment. Quand rien de grave ou de suspicieux ne se passe, l'instant, le moment, l'heure est qualifiée de « zhong »(中). Si au contraire tous les paramètres sont en faveur l'heure est signalée comme « ji »(吉) : en faveur, ici et maintenant. Surtout en pas se gêner, il faut entreprendre, en toute confiance, l'énergie est porteuse. La deuxième étude concerne « les jours en faveur ». Chaque année la liste est publiée, traduction du calendrier publié en Chine¹, comme chaque année depuis bien longtemps (millénaires). A chacun d'expérimenter et de vérifier la véracité de ces informations. De nombreux professionnels s'en servent avec pertinence. La notion du Temps et de l'Espace en Chine trouve sa

¹La liste des jours en faveur est disponible chaque année sur [www.chine.org www.chine.org/modules/actualites/index.php?id=23](http://www.chine.org/modules/actualites/index.php?id=23)

racine dans la tradition la plus ancienne. L'élaboration du « Yi jing » également. Une lecture spatio-temporelle d'un événement permet de comprendre vraiment ce qui se passe, quelles sont les énergies en action, disponible ici et maintenant face à une action à entreprendre. Lecture spatio-temporelle sur des bases qui sont bien spécifiques à l'esprit chinois, avec le souci constant de la vérification par l'usage.

L'expression : « atteindre le bonheur » sous-tend aussi un peu l'idée que l'événement qui nous l'offre arrive à la « bonne heure ». Le bonjour « bon jour » est également un souhait qui est prononcé afin que le jour en question puisse être en faveur pour celui à qui nous nous adressons. La difficulté de la traduction des notions chinoises vient aussi du fait que les messages laissés par les concepteurs de ces ouvrages que l'on appelle des dictionnaires peuvent être très influencés par des courants éventuellement d'orientations religieuses, ou de dialectiques occidentales, particulièrement manichéennes, valeurs normatives de la morale, etc. Espace dans lequel « le bien » et « le mal » triomphent en prenant toute la place de l'analyse, ne laissant aucun espace à rien d'autre, à aucune intuition, « cet excès vitesse de l'intelligence ».

Étude des caractères dans le dictionnaire de l'Institut Ricci au N°2041 : « xiong »(凶) : méchant, mauvais, malfaisant, cruel, féroce, meurtrier, criminel, assassin, disette, famine, effrayer, néfaste, funeste, lugubre, funèbre, qui inspire une crainte superstitieuses, diabolique.

Des exemples de compositions : « xiong ren »(凶人) : scélérat, (car « ren »(人) : homme, personne, individu) ; « xiong nian »(凶年) : année de disette, année désastreuse, (car « nian »(年) : année). Le caractère chinois N°364 « ji »(吉) : bon , parfait, vertueux, heureux, faste, de bon augure, favorable de bonne fortune. Des exemples de compositions : « ji ri »(吉日) : jour faste, jour propice, premier jour du mois, (car « ri »(日) : jour, soleil) ; « ji ren »(吉人) : homme bon, homme vertueux, homme de bien ; « ji ren tian xiang »(吉人天相) : l'homme de bien est sous la protection du Ciel, (car « tian »(天) signifie le Ciel) ; « ji li »(吉利) : faste, propice, favorable, (car « li »(利) : favorable). Le caractère chinois N°1266 « zhong »(中) : milieu, centre, au milieu, l'intérieur, le dedans, moyen, entre les extrêmes, le juste milieu, la juste mesure, juste, droit équilibré. Des exemples de compositions : « zhong ren »(中人) : homme moyen, d'un talent moyen, intermédiaire, médiateur, arbitre ; « zhong nian »(凶年) : milieu de la vie, entre deux âges (vers la quarantaine).

Quelques expressions communes (dans un autre dictionnaire) : 1/- « jí »(吉) : (吉利, 吉祥) « ji li, ji xiang » la chance ; augure; propice ; « feng xiong hua ji »(逢凶化吉) : tourner le

danger en sécurité. adjectif : heureux; faste ; exemple: « zhe shi ji zhao »(这是吉兆) : C'est bon signe. 2/- « xiong»(凶) -a : féroce ; cruel -b : terrible; affreux ; effrayant -c : néfaste; impropice. « xiong duo ji shao »(凶多吉少) : présager (annoncer) plus de mal que de bon, être de mauvais augure.

POUR CONCLURE TEMPORAIREMENT

LA SONORITÉ DE XIONG

Georges Saby

Les quatre tons de langue chinoise parlée, chantent aux oreilles. Le rythme parvient ainsi jusqu'à l'esprit sous forme d'images sonores qui s'associent à une écriture empreinte de poésie. Du point de vue sonore « Xiong », comme beaucoup de mots qui commencent par « Xxxxx... » ou qui se prononcent « Hsssss.. », portent en eux de manière animale un message équivalent à un Stop.□

Pratiquement, on utilise ce son assez spontanément pour effrayer un chat dont la présence est inopportune. Et cela fonctionne.

Mon estimée professeur de chant m'a beaucoup fait travailler ces sons là justement pour qu'ils sortent du fond animal le plus ventral, et que les sons que je produise portent mon authenticité ferme. Les tons et le son portent du Qi au loin, donnant force au sens attribué aux mots dits, écrits.

Georges Saby www.abc-chi.com copyright avril 2018